

Un LIFT pour entrer dans la vie professionnelle



Dara, une jeune participante au programme LIFT devant Mme Deluz, directrice de l'UAPE de Begnins, qui l'a accueillie pour un stage de trois mois.

En Suisse, ce sont environ 10% des jeunes qui ne trouvent pas de solution de formation en fin de scolarité obligatoire. Pour faire baisser ce taux est né le projet LIFT, initié outre-Sarine par le Réseau pour la responsabilité sociale dans l'économie (NSW/RSE) en 2006. Sorte d'interface entre le monde scolaire et professionnel, LIFT se destine à tout établissement scolaire qui en fait la demande. Dans le canton de Vaud, le Département de la formation, de la jeunesse et de la culture (DFJC), la Ville de Lausanne, la CVCI, la Fédération vaudoise des entrepreneurs, la Fédération Patronale Vaudoise et Lausanne Région sont

partenaires du projet. Conçu comme un outil de prévention des risques de non-insertion professionnelle, le programme a passé un cap en 2018 quand plus de la moitié des écoles vaudoises en sont devenues partenaires comme plus de deux-cents entreprises vaudoises.

LIFT s'adresse en priorité aux élèves de 10^e et 11^e HarmoS, pour qui l'insertion dans le monde professionnel risque d'être compliquée. À Begnins, Dara, élève en classe de 10^e, a pu y participer dernièrement : «Avant cette expérience, je me sentais perdue devant l'échec scolaire que

je rencontrais et je ne savais pas quel choix faire pour mon avenir.» Comme pour toute postulation, Dara a dû écrire une lettre de motivation, car les places sont comptées. Sélectionnée, elle a pu intégrer l'Unité d'accueil pour écoliers (UAPE) de Begnins, dirigée par Mme Deluz, car la Commune est partie prenante du projet.

«Les participants sélectionnés travaillent – en dehors de leur temps scolaire – trois heures par semaine dans une PME locale ou une collectivité publique pendant un minimum de trois mois dans la même entreprise», explique M. Decotignie, un des trois «coachs» des sept élèves de l'établissement qui participent à LIFT. Or, même s'ils sont enseignants, leur rôle est ici de suivre chaque participant à travers des modules de préparation et d'accompagnement, instaurant une autre relation qu'avec leur maître de classe.

Responsabilisés et valorisés, notamment par une modique rétribution de 5 francs de l'heure, les jeunes gagnent en motivation et en prise de conscience. «Maintenant, je sais ce que j'ai envie de faire et de ne pas faire. J'ai besoin de contact, et celui des enfants me plaît beaucoup. Je vais encore faire plusieurs stages différents cette année, avec LIFT, mais aussi par mes propres moyens», révèle Dara, qui a brillamment terminé son stage en décembre dernier et voit déjà ses notes remonter.

Vous souhaitez vous aussi vous mobiliser pour encourager les jeunes à se lancer dans la vie active? Rendez-vous sur www.jugendprojekt-lift.ch ou contactez l'EPS Begnins pauline.rossier@edu-vd.ch

Alexandra Budde

Les vigneronns unis face à la pandémie



Les quatre jeunes vigneronns chargés de la logistique des «cartons découverte».

De gauche à droite: Cédric Gobalet, Fanny Métroz, Raphaël Sordet et Christophe Métroz.

L'ensemble des vigneronns d'un même village qui travaillent main dans la main, sans se faire de l'ombre, ce n'est pas si banal. À Begnins, afin de ralentir la chute des ventes sur fond de crise sanitaire, les responsables des neufs domaines

ont joué la carte de la solidarité et tenté de tirer profit de l'intérêt grandissant pour les produits locaux en proposant à la vente deux «cartons découverte». À l'intérieur, on trouve une sélection de neuf bouteilles, provenant de chacun des domaines. Au choix, vins rouges ou chasselas.

«La fermeture des restaurants en période de confinement a pesé lourd sur notre branche de métier. Pour limiter les dégâts, nous avons décidé de nous serrer les coudes», explique Christophe Métroz, initiateur de l'opération «carton découverte», qu'il a mise sur pied avec Fanny Métroz, Raphaël Sordet et Cédric Gobalet, trois autres jeunes vigneronns et vigneronns begninois.

Ainsi, chaque vendredi matin depuis début décembre, les patronnes et patrons des domaines du village prennent rendez-vous pour la mise en cartons des bouteilles ainsi que pour effectuer les livraisons. Aucun ne manque à l'appel, et l'esprit est toujours convivial. «Cela a été facile de convaincre tout le monde. On se connaît déjà très bien en travaillant ensemble à la vigne communale», explique Fanny Métroz.

Au lendemain de la distribution d'un flyer, glissé dans chaque boîte aux lettres de la population locale, les commandes se sont mises à pleuvoir, dépassant largement les attentes. «Après trois semaines, nous avons déjà livré plus de 350 cartons. C'est fantastique de savoir que nos vins suscitent autant d'intérêt. Nous sommes très reconnaissants de ce joli coup de pouce des Begninois», se réjouit Christophe Métroz.

L'offre tout d'abord destinée aux habitants de Begnins a été élargie aux communes avoisinantes. «Nous nous sommes cantonnés aux villages non viticoles pour ne pas marcher sur les plates-bandes des domaines voisins», souligne le trentenaire, tout en précisant que l'offre, avec un rabais de 15 %, est valable jusqu'à fin janvier.

Vins de Begnins, cartons découverte: blanc, 80 francs au lieu de 96 francs; rouge, 120 francs au lieu de 137 francs.

Commandes via www.vignerons-begnins.ch/ shop ou vignerons.begnins@gmail.com.

Géraldine Chytil